

ENIGNOS PHAILOUS

Éponse à toutes Veros questions

> Hors série Nº 3 H - Eté 97 - 66 F Belgique : 536 fB - Sulsse : 22 fS : Antres pays ; 168 ISSN 97/83-1868

# Sommaire général

FRANCE	Réunion60	Saxe 71
Aérophilatélie6	Sarre 59	Sealand 81
Affranchissements 8	Sénégal 60	Silésie 67
Cartes postales 13	TAAF 60	Soay 82
Coupons-réponse 14	Tunisie61	Staffa 82
Entiers postaux14	Vietnam 62	Summer isles 83
Essais 16		Tchécoslovaquie 86
Grève 39	EUROPE	Thomond 82
Griffes particulières 21	Albanie64	Thuringe 71
Guerre 1914-18 22	Allemagne64	Ukraine86
Guerre 1939-45 25	Autriche 72	•
Impression et technique 28	Bardsey 82	LE RESTE
Marcophilie30	Bavière 74	
Oblitérations 32	Belgique75	DU MONDE
Surcharges 40	Bergedorf 67	Afghanistan 88
Tarifs 8	Bulgarie 76	Argentine 88
Taxes et taxations 42	Calf of Man 82	Brésil 88
Timbres fiscaux 18	Croatie 77	Canada 88
Timbres insolites 46	Davaar 81	Ceylan 96
Timbres et types 44	Danemark77	Chine 89
Vignettes d'affranchissement . 17	Espagne 77	Cuba 89
Vignettes insolites 46	Eynhallow 83	Dhufar94
	Finlande 78	Etats-unis 90
EX-COLONIES	Grande-Bretagne 79	Inde 92
	Grèce 84	Indonésie 93
ET TERRITOIRES	Grunay 82	Irak 94
AEF 50	Hambourg68	Iran 94
AOF 50	Herm83	Libye 96
Algérie 50	Hongrie84	Mac Donald 91
Bènin 52	Italie 85	Moluques du Sud 93
Cameroun 53	Lubeck 68	Nagaland 93
Côte d'Ivoire53	Mirdicie 64	Ocussi-Ambeno 95
Gabon 54	Pabay 82	Palestine 96
Indochine54	Pologne 86	San Francisco 91
Liban 55	Saint-Kilda 82	Sri Lanka96
Madagascar 56	Samos 84.	Surinam 97
Maroc 56	Sanda 81	Zimbabwe 97

de France dont il a été fait la plus de Faux : Châlon, Paris, Belfort pour les plus connus. Finalement, l'administration a dû se résoudre à l'imprimer sur papier quadrillé en 1892.

Ces vignettes «Authentique» sont rares. Elles ont certainement fait l'objet d'un tirage restreint pour n'être distribuées qu'aux seuls bureaux à risque. Non cotée dans les catalogues, la valeur d'une seule de ces figurines se situe audelà de 5 000 F.



# Pourquoi une double taxe?

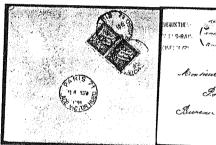
Louis Renard, 75018 Paris

il ne s'agit pas d'une taxe pour défaut d'affranchissement mais simplement d'un retrait de plis déposés en poste restante. Ce jour-là, la destinataire est venue retirer non pas une mais deux lettres. D'où la taxe à payer : deux fois 30 centimes soit 60 centimes. Et si elle en avait retiré cinq, elle aurait payé 1,50 franc et vous auriez peutêtre trouvé cinq timbres sur la même

enveloppe! Maintenant pourquoi le postier a-t-il collé les timbres sur le même pli ? Déjà pour se simplifier l'existence et

ensuite parce que ces timbres matérialisent la rétribution d'un service, la poste restante, et non une taxation précise affectant un envoi insuffisamment affranchi. Dans ce dernier cas, c'est l'objet et lui seul qui est taxé, d'un montant X.

Même si les timbres-taxe ont disparu aujourd'hui, sachez que la mention sur un seul pli du montant total correspondant au retrait de plusieurs lettres en poste restante se pratique toujours. C'est à vous – si vous le souhaitez – de demander au guichetier d'appliquer séparément les taxes sur chaque lettre.





# Ruhr: Surcharge Sanction

«J'ignorais que la France ait émis des timbres pour la Ruhr. Quelle est votre opinion ?» Gaëtan Siloret, 44240 La Chapelle-sur-Erdre

ormis pour le Memel en Lituanie et Arad en Hongrie, la France n'a jamais émis de timbres pour les territoires qu'elle a

occupés en Europe à la suite de la guerre de 1914-1918 et ceci vaut pour la Ruhr où elle n'est d'ailleurs restée que fort peu de temps, de 1920 à 1921.

Il faut toutefois signaler les diverses initiatives politicodiplomatiques prises successivement par la France et la Belgique en vue de constituer une «République de Rhénanie» et qui ont conduit à des surcharges privées sur timbres allemands de la période de l'inflation. Votre timbre doit sans doute faire partie des multiples émissions de propagande fabriquées à l'époque.

Deux de nos lecteurs particulièrement érudits ajoutent : «La Ruhr, qui ne fait pas partie à proprement parler des territoires allemands soumis à l'occupation alliée au lendemain du traité de Versailles, a bien été soumise à une "occupationsanction" en 1923. En effet, face à sa réticence à livrer le charbon qu'elle devait à la France et à d'autres, le gouvernement Poincaré décida l'envoi, dès janvier 1923,

d'une commission de contrôle interalliée accompagnée de troupes franco-belges pour la protéger. La réaction allemande fut d'encourager la grève des fonctionnaires et la résistance passive de la population (de janvier à septembre).

TENDIOU TRANCAST

TO STATE OF THE STATE OF T

Il est donc tout à fait possible que, les services postaux étant paralysés, les troupes d'occupation aient été tentées d'assurer l'acheminement du courrier et envisagé l'émission de timbres surchargés. Officiellement, il ne s'est rien passé, le timbre reproduit ici ne peut être qu'une fantaisie ».

## Pour faire vrai

«Je n'avais jamais entendu parler d'une telle surcharge sur 10 centimes Semeuse...» G. Farou, 02290 Ambleny.

Et pour cause : même si elle rappelle vaguement celles de Madagascar de 1902, il s'agit simplement d'une surcharge fantaisiste apposée sur un timbre oblitéré afin de faire plus vrai!



# Petain parachute d'Angleterre

«Que pensez-vous de ce 1 franc Pétain particulièrement bien imprimé avec inscriptions grasses? Si c'est une variété, je ne la vois cotée nulle part.» André Sannier, 59230 Amand-les-Eaux.

'EST sûr, il a de l'allure, votre «Pétain»... Mais regardez aussi celui qui est à sa gauche, le vrai, vendu dans les bureaux de poste pendant l'Occupation. Vous noterez de nombreuses différences : dans les légendes, la gravure de l'effigie, les signatures d es graveurs et dessinateurs, etc.

Pourquoi ces différences? Votre timbre n'est rien moins qu'un faux dit de l'Intelligence Service, une figurine cotée environ 100 F. D'autres valeurs de la série ainsi que des types Mercure ont été imprimés à Londres et de vaient servir pour l'affranchissement du courrier

des hommes parachutés en France occupée. Il semble qu'ils n'aient



jamais été utilisés car on n'en connaît pas sur lettre.

# VIGNETTES DE LA RESISTANCE



#### Mme O. Voisin, 51200 Epernay.

E petit timbre a été émis vers 1944 par le mouvement de résistance «France d'abord» opérant dans la région lyonnaise et qui avait organisé un service postal clandestin dans plusieurs départements avec l'aide de personnels de la Poste, ambulants, préposés, etc. D'abord gratuite, cette poste nécessita l'application d'une taxe pour couvrir ses frais et l'utilisation d'un timbre fut envisagée.

L'état-major de «France d'abord» fut arrêté par la Milice en 1944 et l'impression du timbre interrompue. Selon les spécialistes, cette vignette aurait réellement servi sur du courrier (on en connaît oblitéré du milieu de l'année 1944), mais le reliquat (environ 2 000 feuillets de 30 exemplaires) aurait été dispersé sur le marché. Assez peu courante, cette étonnante vignette cote environ 150 Faujourd'hui.

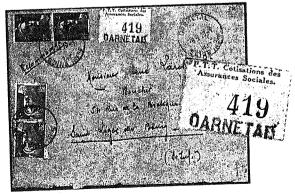
## RECOMMANDE OU ASSURE

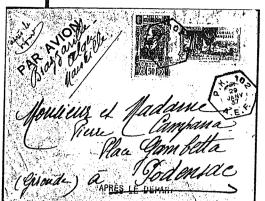
«Que signifie la vignette des assurances sociales P.T.T. sur cette lettre ?» Annie Gautron, 51100 Reims.

Après la guerre, la France a connu une importante pénurie de papier. La poste, par exemple, a manqué de formulaires et d'étiquettes pour les recommandés. A la place de ces dernières, les bureaux ont souvent utilisé une griffe ou, parfois, un cachet de fabrication locale auquel on

ajoutait, à la main, le numéro de recommandation. C'est ce que l'on nomme les recommandés provisoires, très recherchés des spécialistes et des régionalistes.

Dans le cas présent, ce bureau a eu l'idée d'utiliser une vignette de cotisation des assurances sociales qui présentait l'avantage d'être dentelée et de porter déjà un numéro. Original et peu courant.





### LE MYSTERIEUX «P.K. 102»

«A quoi correspond ce curieux cachet «P.K. 102» sur ce pli d'Afrique équatoriale française et pourquoi la griffe «Après le départ» ?» Annie Lissague, 33220 Pineuilh

«Point kilométrique 102», telle est la signification de ce cachet insolite apposé sur le courrier posté dans un bureau du Moyen-Congo à hauteur du 102° kilomètre de la ligne de chemin de fer Congo-Océan construite dans les années 1930 (le cachet a été mis en service le 15 juin 1936).

Quant à la griffe « Après le départ», elle indique que la lettre a «loupé» l'avion (elle est arrivée le 30.01.37 à Brazzaville) et justifie auprès du destinataire le retard de sa distribution (bien

qu'aucun cachet d'arrivée ne figure au verso). Sa valeur : 250 F environ.

Afrique occidentale française

# TIMBRE DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE

« Comment se fait-il qu'il n'y ait pas d'indication de pays sur ce timbre ?» Xavier Dumont, 88800 Vittel



L s'agit du dernier timbre émis en Afrique occidentale française en 1959, et donc classé à ce pays. Si le nom ne figure pas, c'est que, par la Constitution de 1958, les pays d'Afrique francophone et Madagascar avaient été réunis au sein de la Communauté française, une étape transitoire avant l'in dépendance. D'où le remplacement de «A.O.F.» par «C.F.»

Un sigle assez peu courant, que l'on ne retrouve que sur cinq timbres malgaches. Encore que, dans ce cas, le pays, nouvellement indépendant, ait pris soin de faire figurer son nom... ALGERIE

# «Votre Numero n'est Pas

#### ATTRIBUE...»

«A quel bureau correspond le numéro situé sous la griffe «Retour à l'envoyeur? Je ne le trouve nulle part».

Frédéric Nicolino, 13001 Marseille.



rartir de 1852, tous les bureaux de France et

d'Algérie ont reçu un numéro d'ordre. Vous le retrouvez sur les cachets Petits chiffrés puis, après remaniement de la liste en 1862, sur les Gros chiffres. Ce numéro,



permettant d'identifier n'importe quel bureau, figurait aussi sur les griffes de retour à l'envoyeur. Vous pourrez donc identifier l'origine des griffes en vous reportant à la Nomenclature des bureaux de poste français, 1852-1876 de Jean Pothion. La vôtre n'y figure pas, car le bureau a été créé après la disparition des Gros chiffres, en 1876. Il s'agit de la poste de Sidi Hassen, ouverte en 1879 dans le département d'Oran.

# UNE OBLITERATION TYPIQUEMEN

Gérald Fleury, 84150 Jonquières; Jean Pinck, 78410 Aubergenville; André Breton, 63400 Chamalières

Le chiffre «2» frappé sur un timbre algérien n'est pas une griffe administrative égarée mais provient de la partie attenante aux oblitérations des guichets de recommandation d'Alger-Recette Principale et d'Alger-Bourse utilisées de 1910 environ, à 1953. Chaque guichet avait son numére d'identification permettant, en cas de réclamation, de

#### LES VIGNETTES DU CENTENAIRE

«Où classer ces superbes vignettes probablement originaires d'Algérie ?» Louis Coché, 93140 Bondy.

Il s'agit de vignettes émises par la Société pour le développement de l'aviation destinées à être collées sur les plis acheminés vers Tunis lors du vol de propagande organisé le 15 mai 1930, pendant les fêtes du Centenaire de l'Algérie. Particularité: non seulement leur apposition était obligatoire (elles remplaçaient l'affranchissement pour la surtaxe aérienne, 1 franc pour les cartes, 2 francs pour les lettres) mais elles étaient

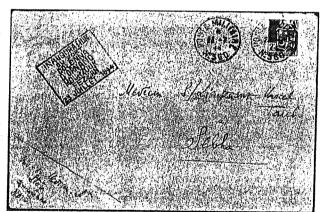


également oblitérées en rouge par les P.T.T. (plis déposés dans une boîte aux lettres spéciale à l'Aéro-Club d' Alger).

A noter que le directeur de la poste de Tunis refusa tout d'abord ces plis puis les accepta après que la poste d'Alger lui ait attesté leur régularité. En revanche, il n'accepta pas l'utilisation d'une série similaire mais libellée «Tunis-Alger».

Cotes de ces séries (6 valeurs au total) : 250 F environ ; valeur du pli (3 500 transportés) : 150 F environ.

# Timbre d'Algerie pour le Fezzan



«Pourquoi un timbre d'Algérie sur cette lettre expédiée en franchise au Fezzan ?»

Annie Lissague, 33220 Pineuilh.



EUX B.P.M. (Bureaux de poste militaires) dotés de cachets fonctionnaient au Fezzan libéré par la Colonne Leclerc durant la

Deuxième Guerre mondiale, le  $n^{\circ}$  560 à Ghat et le  $n^{\circ}$  561 à Ghadamès. Un troisième cachet «Postes aux Armées» orné d'une petite croix était utilisé sur les lettres simples expédiées en franchise.

Sachant qu'en janvier 1944, le décret de 1939 accordant la franchise à tous les militaires des trois armes fut revu pour ne concerner qu'un certain nombre d'unités

et de formations, peutêtre doit-on en déduire que l'expéditeur de votre pli ne bénéficiait pas de la franchise et qu'il a dû affranchir son pli avec un timbre de la colonie la plus proche du Fezzan, à savoir Algérie. Il n'en reste pas moins un document assez peu courant dont la cote avoisine les 300 F.

#### GEROISE

trouver facilement le point départ : de 1 à 6 pour ger-RP, 1 et 2 à Alger-Wrse. Ces chiffres, comme cachets eux-mêmes, ont rié au cours des années. ns être rares, ils ne se scontrent pas souvent.



COTE D'IVOIRE

# Surcharge sur «Femme Baloué»

«Pourquoi la mention «Côte d'Ivoire» a-t-elle été surchargée?» Georges Ferretti, 06250 Mougins

E timbre-poste a été surchargé pour servir comme timbre fiscal durant la Deuxième Guerre mondiale alors que l'Atelier du Timbre ne pouvait plus approvisionner les Colonies et qu'elles devaient se débrouiller avec les moyens du bord. La mention «Côte d'Ivoire» a été barrée pour que le timbre puisse servir dans



tous les territoires constituant l'A.O.F., c'est-à-dire le Dahomey, la Guinée, la Haute-Volta, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal, le Soudan français et bien sûr la Côte d'Ivoire. Ce timbre a été surchargé par deux fois : sa valeur faciale est d'abord passée de un centime à 4 francs puis à 6 francs. Ce un centime «Femme Baoulé» (et non Famme Baloué comme indiqué en légende) existe également avec une surcharge similaire «Timbre fiscal». Peu courantes sans être rares, ces surcharges provisoires sont recherchées à la fois par les collectionneurs fiscalistes e t var collectionneurs des colonies concernées.

**CAMEROUN** 

# AU TEMPS OU CAMEROUN S'ECRIVAIT AVEC UN «K»

«Pouvez-vous m'expliquer les raisons de ce cachet allemand sur cette carte de franchise française?» Jacques Duchemin, 22200 Guingamp.

A Grande Guerre à peine commencée en Europe, les troupes franco-anglaises occupent Douala le 27 septembre 1914 ; elles mettront un an et demi pour battre les Allemands et conquérir le Cameroun (le dernier village, Mora, fut pris le 18 février

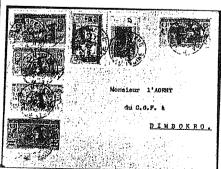


1916). Le bureau de Douala, seconde ville la plus importante du secteur d'occupation français, est le seul à avoir conservé le cachet utilisé par les Allemands. Il l'utilisera jusqu'en 1918, année où on lui affecte un cachet français «DOUALA/CAMEROUN». A noter qu'on le rencontre sur tous les timbres émis sous l'occupation française à partir de 1915. Ce n'est pas un cachet très rare, le bureau de Douala ayant traité un volume de courrier assez important durant cette période.

# En panne de reponse

«Personne n'a pu me donner d'explication concernant le curieux affranchissement de cette lettre de Côte d'Ivoire de mars 1921. Avez-vous déjà vu quelque chose de similaire ?» Jean Roy, 69300 Caluire.

Deux éléments nous conduisent à penser qu'il s'agit d'un pli de complaisance : sa destination, Dimbokro pour... D i m b r o k o et son affranchissement à 4 francs, bien trop élevé pour l'époque. Quant aux mentions figurant sur les timbres, le cachet «T» de taxe et l'inscription manuscrite «à percevoir», nous en ignorons totalement l'origine.



Jean Scotte, de Calais nous donne son point de vue :

«La date de l'oblitération doit être 1927 et non 1921 comme indiqué et cela pour la bonne raison que sur les sept timbres présents sur l'enveloppe, trois sont parus après mars 1921 : le 60 c sur 75 centimes (septembre 1922), le 30 c bleu et rose (février 1926) et le 50 centimes vert olive et bleu (avril 1925).

Il est exact que les timbres-taxe ayant fait défaut, le bureau de Dimbroko a utilisé en septembre 1926 certains timbres des émissions 1913/22 en les surchargeant de la lettre «T» et

de la mention manuscrite «à percevoir». Ce pli réalisé en mars 1927, soit six mois après la pénurie, entre dans la catégorie des complaisances. Ce qui est confirmé, et vous l'avez souligné, par l'affranchissement à 4 francs beaucoup trop élevé pour l'époque.»

# TIMBRE DE L'ILE DE BOURBON

«Pourriez-vous me donner des renseignements sur ce timbre apparemment non listé dans les catalogues?»

J.R. de Mey, B-1780 Wemmel. Sans doute fabriquée vers la fin du XIX<sup>c</sup> siècle, cette vignette existe avec huit faciales différentes, du 1 c au 80 c. Si on ignore qui en est l'auteur, on sait qu'elles n'ont eu aucun usage officiel. L'oblitération, un losange à barres, semble également tout aussi fantaisiste et n'a jamais été utilisée à la Réunion. Enfin, on notera la légende «REUNION JSLE» tendant à mystifier le collectionneur en le trompant sur la date présumée de la vignette.

S'il est difficile de lui attribuer



une valeur, on peut toutefois dire que cette vignette n'est pas très courante. La série complète est d'ailleurs assez rare à trouver.

SENEGAL

# Curieux Faidherbe

«Ce timbre me laisse perplexe : non dentelé, sans légende et sans valeur faciale, il semble malgré tout authentique.» M. Pétrement, 68000 Colmar

L s'agit simplement d'un essai pour l'attribution des couleurs aux différentes valeurs de la série comportant sept timbres au type Faidherbe. Votre timbre

correspond au 15 centimes violet du Sénégal, scule colonie à avoir disposé de cette faciale. La valeur de cet

essai assez peu commun se situe entre 500 et 600 F, c'est-à-dire à peu près autant que le



non-dentelé (une variété répertoriée sous le n° 35a).

Si vous voulez en savoir plus sur cette superbe série, reportez-

vous à l'article que nous lui avons consacré dans notre n° 106 (octobre 1993).

T.A.A.F.

# ENTIER OU PAS ENTIER ?

Document présenté par M.F. Valais.

Réponse par G. Dupraz

«Je ne pense pas que cet entier postal des TAAF fasse rêver les collectionneurs avertis de ce

NAME RECORDS SABILE SAMESANT CONTRACT

territoire. Plusieurs cho paraissent suspectes et pe commencer sa valeur, 50 F, b

trop élevée.
affranchissement moin
aurait suffi pour remer
les fournisseurs, et
Expéditions polai
françaises (E.P.F.) n'
jamais disposé de t
d'argent.

Ensuite, l'emplacement timbre est également curi pour un entier. Enfin surtout, en préparan



LES EXPÉDITIONS ANTARCTIQUES FRANÇAIS:S

YOUS ADPESSENT

LEURS MELLEURS VŒUX

POUR NOEL ET LE NOUVEL AN

ET LE DOCTEUR BAZILE I MEBECIN DE LA PZEMIÈRE NILVION ANTARCTIQUE FRANÇAISE BE L'ANNEE GEOPHYSIQUE FRANÇAISE BE L'ANNEE LES INTERNATIONALE, REMERCIE LES LABORATOIRES AUCLAIR POUR L'EFFICACIT LABORATOIRES AUCLAIR POUR L'EFFICACIT DE LA "STRIADYNE"

#### VIETNAM

# Un cadeau de Prix

«Ce document a été remis en cadeau à mon père par un inspecteur des postes converti au Vietminh. «Un modeste présent qui aura un avenir certain», avait-il ajouté. Je ne trouve pas la cote des timbres qui y figurent...» Jacques Pujol, 33500 Libourne

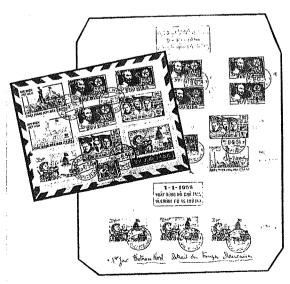


E premier propriétaire de ce document avait raison : la cote totale

des six timbres atteint aujourd'hui environ 1 500 F. Il s'agit exclusivement des timbres du Viêtnam du Nord parus entre 1951 (Ho Chi Minh) et 1954 (prise de Dien Bien Phu).

La date indiquée sur les oblitérations, 24 novembre 1954, peut effectivement être la reprise du service postal à Hanoï. Auparavant, les bureaux étaient fermés aux civils, sauf le B.P.M. n° 421 qui a fonctionné du 3 septembre jusqu'au 9 octobre 1954, jour de l'évacuation, ce que rappelle la griffe rectangulaire à gauche de document votre pli. Un particulièrement intéressant sur le plan historique.

«Je possède plusieurs documents





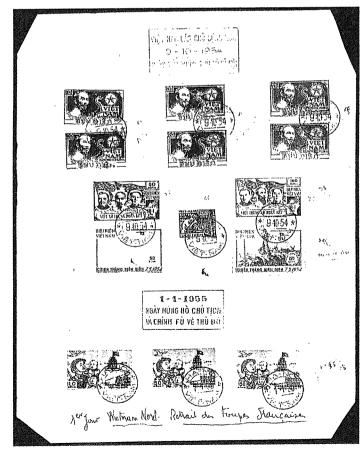
similaires à celui de M. Pujol de Libourne, mais ils comportent des timbres supplémentaires. Qu'en pensez-vous ?» Emile Fournet, 38390 Montalieu.

Première constatation : les dates des oblitérations (cachet d'Hanoï) sont toutes différentes et s'étalent entre le 24 décembre 1954 et le 30 avril 1955.

Deuxième constatation: il semble s'agir de souvenirs confectionnés dans un but philatélique soit sur enveloppes, soit sur feuilles de papiers divers de format 21 x 27 mm. On en

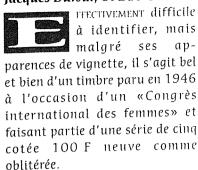
voit la confirmation avec un document en tout point identique à l'un des vôtres (1/1/55) qui nous a été communiqué par M. Gayraud, de Toulouse.

Philatéliques ou pas, ces divers «souvenirs» comportent les timbres disponibles à la poste à ce moment-là, dont certains particulièrement bien cotés aujourd'hui, surtout les «Ho Chi Minh» brun, vert et rouge surchargés à la main dans le coin inférieur droit (180 à 500 F). Un dernier conseil : ne décollez surtout pas les timbres, conservez vos documents en l'état.



# «FR. SH» POUR SEUL INDICE

Jacques Dufour, 67210 Obernai



La difficile identification de ce

timbre s'explique parce que, apparemment, le nom du pays n'y figure pas. On distingue pourtant, sur le pourtour du globe, les lettres «R,P» et «Sh», abréviations de Republika Popullore E Shqiperise (République populaire albanaise). Un indice aurait pu vous mettre sur la bonne voie : l'indication de la monnaic. Car «FR. SII» (en bas à gauche), est le sigle du franc albanais. Outre la Belgique, la

Suisse et les ex-colonies françaises, l'Albanie est en effet le seul pays à avoir employé le

franc comme unité monétaire entre 1913 et 1947. La Bulgarie l'avait utilisé en 1879.



#### ANECL OTIQUE

«Connaissez-vous ce timbre-taxe d'origine albanaise. Que vaut-il ?» Pierre Derouard, 68100 Mulhouse.

La légende verticale, à droite, vous l'indique : il est originaire de Mirditë, *Mirdicie* en français, province du nord de l'Albanie, théâtre, en 1921, d'une insurrection rapidement réprimée.

Considérée comme émission des insurgés, une série

de 15 timbres et 7 timbres-taxes (comme le vôtre) fut même cotée dans les catalogues... avant que l'on

découvre qu'elle avait été fabriquée de toutes pièces bien après les événements. Conservez ce timbre malgré tout, pour sa valeur plus anecdotique que marchande.



ALLEMAGNE

# La nostalgie de 2og $I^{ ext{\tiny ER}}$

«Non coté dans les catalogues, ce timbre d'Albanie ne semble pas correspondre à la "couleur" politique de ce pays du moins si l'on en juge par les personnages représentés.» Jean Joannes, 84490 Saint-Saturnin.

époque où est apparu ce timbre, on aurait pu s'attendre à voir Staline, Mao Zé Dong et Enver Hodja (le président en titre de l'Albanie) à la place de Roosevelt, Churchill et Giere Kastriote, le grand patriote albanais. En fait, il appartenait à une série de huit timbres, émise très exactement l'année ou Zog Ier, roi déchu, quitta l'Égypte où il était exilé, pour venir en France.

Cette émission, probablement

commandi je par un obscur comité de soutien au souverain, a même été annoncée par certains journaux philatéliques, mais l'administration albanaise a très vite fait savoir qu'ils devaient être considérés comme faux et sans aucune valeur.

Un détail intéressant : la valeur faciale est exprimée en «Fr.Sh.» autrement dit en Francs albanais, la monnaie en cours entre 1913 et 1947, ce qui laisse à penser que ces timbres ont été l'œuvre de nostalgiques du régime monarchique.



#### PROPAGANI

«Que signifie cette surcharge que je ne trouve pas dans les catalogues? » André Jacques, 93390 Clichy-sous-Bois

«Rendez ses colonies à l'Allemagne», voilà ce que dit la surcharge apposée sur ce timbre de l'inflation de 1923. Mais, en fait de non émis, il s'agit plutôt d'une émission de fantaisie ou de propagande n'ayant jamais eu de légalité postale.

L'Allemagne de l'après-Première Guerre mondiale a traversé une période difficile où différentes tendances politiques se sont opposées: Prussiens conservateurs, ouvriers grévistes, extrémistes de droite, républicains

une utilisation postale courante.

nous situerions cette émission

entre décembre 1922 et février

1923, c'est-à-dire pendant la

«Pourriez-vous me dire à quoi correspond cette surcharge? Qui l'a réalisée? Et enfin, pour quel usage?» Colonel J. Florentin, 33270 Floirac:



En revanche nous ignorons à quoi correspondent les initiales (D.G.P.S.» Le petit blason, au milieu du timbre, nous fait penser à une émission locale. Une certitude : ces timbres sont d'origine privée et ceci explique qu'ils ne soient pas listés dans les catalogues allemands.

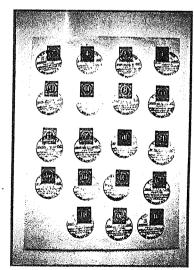
# Presentation d'avant-guerre

«Quelle valeur donner à ce genre de documents ?» Marian Izydorczak, 62640 Haillicourt



A collection de séries complètes oblitérées de cachets com-

mémoratifs était très prisée dans les années 1930 à 1940. Quant à la valeur de ces documents - il y en a eu beaucoup -, elle se situe au prix des oblitérés, majoré d'environ 10 à 30 % selon l'oblitération. Ce type de souvenir est aujourd'hui passé de mode, les collectionneurs préférant les enveloppes plus faciles à intégrer dans leurs albums. Ceci n'enlève rien à l'intérêt philatélique de ces timbres souvent assez difficiles à trouver oblitérés proprement.



#### *FANTAISIE*

libéraux, etc. Tous se rejoignaient au moins sur un sujet : l'iniquité du traité de Versailles.

Certains mouvements ont édité des vignettes patriotiques, d'autres ont surchargé des timbres comme celuici. Il faut considérer tout cela comme des émissions apocryphes. Une dernière curiosité à signaler concernant votre timbre: la surcharge est rédigée en caractères latins.

Une explication possible : une preuve de modernisme à une époque où 90% de ce qui est publié en Allemagne est en gothique...

M.P. Daulard à Mundolsheim précise que ce timbre existe encore avec une surcharge du même genre : Ohne Kolonien ist Deutschland nicht lebensfähig, ce qui veut dire : «Sans colonies, l'Allemagne n'est pas viable». Les timbres étaient surchargés par blocs de quatre, les surcharges se présentaient en quinconce.

Il s'agit de timbres utilisés à titre de propagande par le ReichskolonialBund (Ligue coloniale

nationale), demeurant, à l'époque (1925), à Berlin, au n° 10 de la rue Karlsbad.



## C'EST UNE TYROLIENNE

«Connaissez-vous cette vignette tyrolienne? La mention "Freimarke" laisse supposer qu'il s'agit bien d'un timbre ?» J.-C. Prévost, 78430 Louveciennes

E timbre, uniquement répertorié dans les catalogues spécialisés car il émane d'une poste locale – ici provinciale –, fait partie d'une série de sept valeurs mises en service entre 1919 et 1921 n'ayant servi qu'au Tyrol. Ces vignettes ont été émises à la suite d'une directive du gouvernement provincial,



directive par laquelle tous les colis, aussi bien ceux acheminés par poste que par chemin de fer, devaient être contrôlés. En guise de justification, les colis devaient obligatoirement porter cette vignette avant d'être distribués à leurs destinataires.

Leur cote se situe aux environs de 20-30 F pour un timbre neuf, de 80 à 300 F pour un oblitéré

**A noter** : ces timbres sont très recherchés sur documents entiers (étiquette complète du colis). Ils cotent alors aux environs de 1 000 F.

# CARACTERES GOTHIQUES

«Je lis mal les caractères gothiques, je ne parviens donc pas à identifier le nom du pays inscrit sur la surcharge du timbre ». Julien Martinez, 69004 Lyon

ochwasser, lit-on sur la surcharge. Ce qui, en allemand, veut dire: «inondation». Il ne s'agit donc pas d'un pays! Ce timbre fait partie d'une série d'Autriche de 1921 destinée à venir en aide aux victimes des terribles crues de l'année précédente. Vendus au triple de la faciale, ces timbres ont peu servi sur le courrier. Cotes



de la série (20 valeurs): 180 F neuve, 220 F oblitérée.

# LES 39 JOURS DU RAPACE

«Je serais étonné que vous puissiez deviner l'origine de ce petit timbre...»

J. Clausse, 6730 Tintigny (Belgique)

Parmi les émissions réalisées en Autriche au lendemain de la Première Guerre mondiale. celle du Tyrol représentait surtout un sursaut nationaliste à défaut d'être vraiment indépendantiste. Au total, 21 timbres des émissions de 1916-1918 sont connus avec ce petit aigle tyrolien en surcharge. Difficile de donner une cote précise pour cet exemplaire, les catalogues autrichiens n'indiquant qu'une cote globale de 2 500 F pour la

série complète neuve et 2 000 F oblitérée. Cette émission n'a servi que du 12 décembre 1919 au 20 janvier 1920 et elle existe sur courrier (souvent au départ d'Innsbruck) ayant réellement circulé (à partir de 350 F) ou sur courrier de complaisance (50 FF environ).







«Vous avez présenté récemment les vignettes "Wipa 65" (exposition p h i l a t é l i q u e autrichienne). Ce bloc en fait-il partie ?» A. Bumbeau, 34048 Montpellier

ECI a été, en effet, réalisé pour la Wipa 1965. C'est une réimpression officielle, sur bloc, du timbre déjà émis pour l'exposition Wipa 1933 (n° 430). Le bloc était remis en même temps que le ticket d'entrée. Tirage: 400 000 exemplaires. Le stock restant (137 700) a été détruit après la manifestation. Cote : 75 schilling (catalogue Austria Netto spécialisé) soit environ 37,50 F.

# Quand Le Havre servait de capitale a la Belgique

«Pourquoi ce timbre belge a-t-il été oblitéré au Havre ?» Marcel Houdré, 10400 Nogent-sur-Seine.



N 1914, le gouvernement belge a fui l'invasion allemande

et s'est réfugié au Havre, plus précisément dans l'un des ses faubourgs, à Sainte-Adresse. L'Administration en exil a reconstitué tous ses services, notamment un bureau de poste tenu par des fonctionnaires belges, utilisant des timbres belges et même les tarifs postaux belges! En revanche, la poste française lui a

fourni les cachets oblitérants : un simple cachet «Le Havre (spécial)» - c'est celui que porte votre timbre -puis, par la suite, un «Ste Adresse. Poste belge-Belgische post». Sans être rares, toutes ces oblitérations sont peu courantes. On les préférera sur plis ayant voyagé plutôt

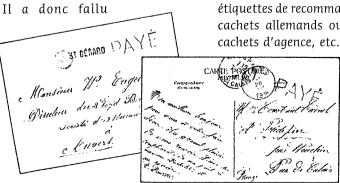
qu'oblitérées de complaisance. A rechercher également sur timbres français bien que ceux-ci ne fussent pas, théoriquement, admis par le bureau belge.



# ÇA A PAYE...

«Pourriez-vous me donner quelques explications sur ce cachet «PAYÉ» d'origine belge?» André Sannier, 59230 St-Amand-les-Eaux.

l'armistice du 11 novembre 1918, l'Administration postale belge reprend en main ses services et éprouve quelques difficultés à les réorganiser. Le matériel indispensable au bon fonctionnement d'une poste digne de ce nom fait cruellement défaut : de nombreux bureaux sont détruits, les timbres manquent, les cachets réglementaires ont disparu...



recourir aux moyens de fortune et, parmi eux, à l'affranchissment en numéraire que l'on matérialise à l'aide d'une griffe apposée sur le courrier.

Un nombre important de bureaux (un peu moins de 400 recensés à ce jour) utilisa la griffe «l'AYÉ» dont était doté chaque bureau et qui, avant les hostilités, servait sur les mandats et autres bons de poste. D'un format de 32 x 10 mm, cette griffe se rencontre accompagnée de cachets à date (comme sur le document présenté ci-contre) ou avec des griffes d'origine ou de recommandation, ou avec des étiquettes de recommandation, des cachets allemands ou encore des cachets d'agence, etc.

La dernière d a t e d'emploi c o n n u e pour cette griffe est le 21 février 1919.

# EMISSION FRANCO-BELGE

«Pouvez-vous me donner des renseignements sur ces vignettes?» André Baly, 76620 Le Havre.

Peu de temps avant l'installation du gouvernement belge au Havre en 1914, un comité franco-belge proposa l'émission de timbres spéciaux avec surtaxe pour la collecte de fonds destinés aux familles belges. Mais les difficultés occasionnées par la guerre et des réticences administratives firent avorter le projet.

Des vignettes furent cependant préparées et vendues au public : une série de dix avec des valeurs faciales entre 5 c et 10 F que l'on rencontre parfois au détour d'une vieille collection. On les trouve parfois oblitérées car elles ont été collées sur le courrier. Philatéliquement sans valeur, elles intéressent surtout les errinophiles, c'està-dire les collectionneurs de vignettes, de timbres de fantaisie et autres figuriens non officielles.





#### **D'**UNE GUERRE A L'AUTRE

«J'ai trouvé dans un marché aux puces, à Berlin, cette lettre de 1916, adressée de Belgique en Allemagne et portant une griffe du Chemin de fer du nord. De quoi s'agit-il ?»

M. Hergott, Berlin.

D'une curiosité à coup sûr liée à l'occupation de la Belgique par les Allemands lors de la Première Guerre mondiale. La lettre a probablement été expédiée — via la Feldpost (griffe en haut) — par un militaire allemand qui ne disposait pas de timbre de franchise. Il a dû utiliser à la place une marque de fortune, empruntée dans une gare. Valeur : environ 200 F.



#### Pas bavard

«Quelle est l'origine de cette oblitération muette ?» Gérard Tulpin, 04000 Digne.



As de numéro, pas de date, pas d'indication de lieu, plus

muet que ce cachet, on meurt! Il est pourtant belge comme le timbre qu'il oblitère et est apparu en 1849, en même temps que les célèbres «Epaulettes». Il peut comporter 12,

14, 16 (comme ici) et même 19 barres et a survécu jusqu'à la guerre 1914-18 où il a été essentiellement utilisé par les facteurs ruraux pour l'oblitération des plis ramassés lors des tournées. Rare sur les émissions classiques (Epaulettes et Médaillons) où il cote aux

environs de 3 000 F (sur document entier), il est sensiblement plus courant sur les autres timbres. Sur carte postale après 1900 comme ici, il vaut environ 150 F.

Les détachés oblitérés de cachets muets ne sont pas dénués d'intrêt et pourraient atteindre de belles sommes si, souvent très beaux parce que fort bien frappés, ils n'étaient pas le résultat de complaisances!



#### BULGARIE

# TIMBRES D'EXIL EN ESPAGNE

«Quelle est l'origine et la valeur de ces timbres bulgares non mentionnés dans les catalogues?» André Longueval, 59300 Valenciennes.



OMME les Roumains, les Bulgares en exil en Espagne, ont procédé,

dans les années soixante, à des émissions qu'ils ont vendues au profit d'œuvres de bienfaisance. Ces timbres existent dentelés ou non, oblitérés et même sur enveloppes Premier Jour mais, n'ayant pas circulé dans leur pays d'origine, ils ne peuvent être cotés.

Difficile de leur attribuer une valeur, même approximative. Les changements politiques intervenus récemment en Bulgarie pourrontils avoir une influence sur ces figurines, éditées, il faut le souligner, avec la bénédiction de la famille royale? Quoi qu'il advienne, ne vous en séparez pas!







# FANTAISIES PSEUDO-CROATES

«Pouvez-vous me renseigner sur l'origine de ce timbre ?» François-Xavier Delenelos, 62930 Auxi-le-Château.



RVATSKA signifie Croatie et, précédé des initiales N.D.,

«État indépendant croate»: c'était l'appellation donnée à ce territoire, aujourd'hui yougoslave, par les Allemands lors de leur - brutale occupation pendant la dernière querre, entre 1941 et 1945.

Mais ce pseudo-timbre de poste aérienne (Avionska posta) est apocryphe. Il est apparu sur le marché philatélique en 1952 (en même temps que plusieurs autres représentant des fleurs, des animaux ou commémorant le 75° anniversaire de l'U.P.U.). «L'État croate indépendant», envahi

par l'Armée rouge, avait disparu sept ans auparavant, et Tito régnait sans partage sur la Yougoslavie.

Ils existait par ailleurs, à l'époque de ces vignettes, un gouvernement croate en exil. Mais celui-ci n'eut jamais rien à voir avec cette « émission ». Comme pour les timbres des Sedangs ou d'Occussi-Ambeno, les éditeurs de ces vignettes de fantaisie ont basé leur création sur de vagues fondements historiques. Qui ont dû tromper à l'épo-



**ESPAGNE** 

## Marie-Christine ou Victoria?

«L'effigie reproduite sur ces timbres non dentelés et sans gomme ressemble curieusement au profil de la reine Victoria que l'on voit sur certains timbres canadiens. En revanche, l'encadrement et le libellé sont ceux des timbres d'Espagne de 1889 (N° 196/211). Ne s'agiraitil pas d'essais ?» B. Deris, 13004 Marseille.



L s'agit très certainement d'essais de couleur pour un projet non adopté. Ce pro-

fil «victorien» appartient, en fait, à la reine Marie-Christine de Habs-bourg-Lorraine, seconde femme d'Alphonse XII qui fut régente de 1885 à 1902.

Les timbres que vous possédez ont dû être préparés entre 1885 et 1889, période durant laquelle Marie-Christine était aux affaires. Mais c'est pourtant son fils, le futur roi Alphonse XIII, qui aura les honneurs du timbre dès 1886... Sa timbrification

constitue un record : Alphonse XIII n'avait que trois ans !

Aucun timbre ne fut émis en Espagne entre 1882 et 1889 : sans doute les autorités ont-elles tergiversé et attendu qu'Alphonse XIII soit désigné comme le véritable héritier de la couronne. C'est pourquoi l'Espagne n'a pas émis de timbres à l'effigie de Marie-Christine, régente particulièrement critiquée pour sa conduite désastreuse des affaires politiques.











#### LES CINQ TIMBRES DE SVENBORG

«Connaissez-vous ce timbre d'origine scandinave?» Jacques Prévot, 44000 Nantes Cinq timbres à ce type ont été émis le 1er décembre 1887 par la poste privée de Svendborg, un petit port au sud de Danemark. L'exemplaire que vous nous montrez ici est oblitéré avec le cachet le plus courant. Il existe aussi une petite griffe

sur deux lignes toujours frappée en violet. Pas très rare, votre timbre cote environ 5 FF.



# L'ESCAPADE ANTILLAISE D'ISABELLE II

«Nulle mention dans le catalogue Yvert de ce timbre espagnol de 1866. Quelle est son origine?» Nicolas Blanc, 34000 Montpellier.



IEN que reproduisant l'ineffable profil gauche d'Isabelle II, ce timbre n'a

pas été émis pour l'Espagne mais pour l'une de ses colonies à l'époque, Cuba. Curieusement, vous trouverez ce timbre coté dans le tome 5 d'Yvert et Tellier non pas à «Cuba» mais à «Antilles espagnoles».

S'il est bien exact que certains timbres eurent cours dans toutes les îles sous mandat espagnol (Cuba et Puerto Rico), celui que vous nous montrez n'aurait

servi qu'à Cuba... C'est du moins ce que disent les catalogues espagnols qui le cotent 50 F neuf au lieu de 75 F chez Yvert.



met not spour (+ Below)

#### Vignette de deuil

«Voici une énigme difficile à résoudre : d'où vient ce timbre ?» A. Fleuret , 36000 Chateauroux.

L s'agit d'une vignette de protestation émise en 1901 en Finlande lorsque l'office postal fut rattaché à l'administration centrale de Russie.

L'usage des timbres finlandais fut

en effet suspendu le 14 août 1900 et le public fut-obligé d'utiliser des timbres russes libellés en monnaie finlandaise.

La vignette, sorte de timbre de deuil, devait être collée sur les enveloppes à côté des timbres russes. Son usage fut rapidement interdit et les quelques pièces qui subsistent aujourd'hui valent de

3 500 F à 4 000 F. Détachée, cette vignette est sensiblement moins rare et vaut à peu près 50 FF.



GRANDE-BRETAGNE

# COBAYE A TAMPONS

«Quelle est la signification des ces barres noires? Je sais que cela n'a rien à voir avec les barres de graphite que l'on trouve au verso de la série "Wilding" et qui sont beaucoup moins larges.» Roger Comte, 18000 Bourges.



es collectionneurs britanniques les appellent testing labels («vignet-

tes expérimentales»). Ces surchargés sont en fait l'équivalent de nos timbres fictifs et ont servi pour les cours d'instruction des élèves de l'École de la Poste à Londres. Ceux que vous possédez semblent avoir été plus spécialement destinés aux exercices de maniement de cachets oblitérants.

Différentes valeurs de la série George VI de 1937 existent ainsi surchargées et quelques types Machin où la double surcharge est déplacée vers la droite de façon à dégager l'inscription de la faciale. Ces timbres ne bénéficient pas de cotations particuliè-

res dans les catalogues et se négocient à des prix d'amateurs (de 10 à 100 FF selon les valeurs).



#### COMMEMORATIFS INCONNUS

«J'ai découvert ces timbres qui ressemblent étrangement à certains timbres des ex-colonies britanniques. S'agit-il d'essais, de projets, de non émis...?» Michel Blachon, 92380 Garches On sait fort peu de choses sur cette série qui doit comprendre une douzaine de valeurs. si ce n'est qu'il s'agit d'une émission privée réalisée en Grande-Bretagne à l'occasion du Jubilé de Victoria en 1897. Comme vous l'avez remarqué. elle reprend des dessins de timbres connus : le type W. & D. Downey du Canada, le Prince Edward de Terre-Neuve ou encore le Double heads, ici dans une version inversée par rapport à celle des timbres de Rhodésie de 1909.

Curieusement, ils sont très peu connus des négociants d'Outre-Manche qui ne savent pas quelle valeur leur donner: 100 F, 500 F? Quoi qu'il en soit, ces vignettes sont rares. En revanche les deux dernières sont mieux connues: ce sont des vignettes de charité vendues au profit du Fonds hospitalier du Prince de Galles et éditées en 1897 pour le Jubilé; elles valent 50 F environ.









# IMPRIMES SUR DES CARTES D'ALIMENTATION PAR DES DEPORTES!

«Ces timbres ne figurent pas dans le catalogue, pour quelle raison?» Jean-Jacques Lieters, 69007 Lyon

Ls ne figurent pas dans les catalogues... parce qu'ils sont faux, surcharge comprise. Malgré cela, ils sont assez rares et recherchés! Leur lieu de fabrication vous surprendra: le camp de concentration d'Oranienburg-Sachsenhausen, à proximité de Berlin!

Là, des responsables de la Sicherheitspolizei (Service VI-F4) - «Service de sécurité» - décidèrent d'employer des déportés pour imprimer de faux timbres destinés à être diffusés en Grande-Bretagne à des fins de propagande.

Six vignettes imitant des valeurs courantes de la série *George VI* furent d'abord imprimées sur des stocks restants de papier pour cartes d'alimentation, puis surchargées de diverses mentions telles que cidessus. Trente-deux types de surcharges connus à ce jour avec des tirages d'environ 400 exemplaires.

Ces faux de propagande se collectionnent par séries de six; ils existent oblitérés de faux cachets

(très rares) mais sont inconnus sur lettres. Leur cote à l'unité est de l'ordre de 125-150 DM (435-525 F) et de 750 à 900 DM par séries complètes (2 600-3 150 F).

A noter enfin: la surcharge Liquidation of Empire que l'on voit ici existe avec six noms de villes et lieux différents:

Rabaul, Borneo, Grenada, Rangoon, Bougainville et St-Vincent.

Ces faux se reconnaissent à une étoile de David au-dessus de la couronne, une faucille et un marteau visibles sur la rose du coin supérieur gauche, une seconde étoile de David dans le chardon en haut à droite.



#### **SURCHARGES MAISON**

«D'où proviennent ces surcharges britanniques ?» Yves Nesser, 75008 Paris ; Albert Siguret, 94160 Alfortville.

Ce sont des surcharges privées réalisées par d'importantes sociétés afin d'éviter le vol ou le détournement de leurs timbres à des fins personnelles. Elles ont donc le même usage que les perforations. En 1882, quatre

sociétés reçurent l'autorisation d'en effectuer (\*): O.U.S. (Oxford Union Society); J.&C. Boyd & Co.; Copestake, Moore, Crampton & Co. Et G. E. R. (Great Eastern Railway). Bientôt, beaucoup d'autres les imitèrent, plus ou moins légalement. Les surcharges furent un temps apposées au verso, puis revinrent au recto. Mais alors que l'on trouvait parfois ces timbres sur du courrier, on ne les voit plus désormais que sur des quittances ou des papiers officiels, les timbres britanniques ayant un double usage : postal et fiscal. Les surcharges actuelles sont donc fiscales. Elles ont cependant leur place dans les collections, thématiques notamment.

Elles apportent une sensible plus-value et les émissions anciennes sur lettres sont fort rares.

\*En France, ce type de surcharges n'a jamais été autorisé et serait considéré par la Poste comme une annulation.



Dans les années 60 et 70, des timbres émis par d'étranges administrations postales apparurent sur le marché. Au début, personne ne parvenait à identifier ni à situer ces «pays» dont les noms ont de fortes consonances celtiques ou britanniques. Ces vignettes insolites ont disparu comme elles étaient venues, en catimini. Et aucun catalogue ne leur accorde la moindre ligne. Pourtant, ces émissions locales passionnent les collectionneurs anglais, toujours amateurs de curiosités.

Thomond, Davaar, Saint-Kilda, Bardsey, Eynhallow, Pabay, autant de noms étranges qui sont entrés dans l'univers de la philatélie sur la pointe des pieds. C'était dans les années 60, 70 et bien peu de collectionneurs pouvaient se vanter de pouvoir situer sur un atlas l'île de Sealand ou celle de Staffa. Et pourtant, ces îles émettaient des timbres, parfois fort jolis. La plupart de ces îlots de la mer d'Irlande ou du canal de Bristol sont des dépendances de l'Écosse. D'autres sont baignées par les eaux de l'Atlantique, de la mer du Nord ou de la Manche. Les timbres mis en service à cette époque ne

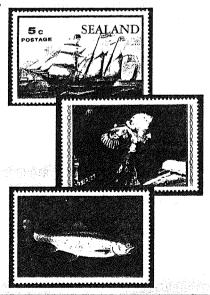
furent jamais reconnus par l'Union postale universelle car ils ne pouvaient affranchir que des courriers acheminés par des postes locales. En général, les plis étaient postés de l'île émettrice jusqu'au continent ou une île plus importante. Pour les faire voyager plus loin, vers une autre région de Grande-Bretagne où à l'étranger, il fallait, en théorie, qu'un timbre britannique (ou irlandais) soit collé à côté du timbre local. En théorie, car bien des plis affranchis avec seulement une vignette locale échappèrent à la vigilance de la poste. Il suffisait que le postier soit distrait... ou complaisant.

Les catalogues, traitant par le mépris ce qu'ils considèrent comme des vignettes fantaisistes, restent muets sur ces émissions locales des petites îles de l'archipel britannique. Pourtant, certaines des ces vignettes touristiques, certains de ces timbres privés ont réellement circulé sur le courrier. Les collectionneurs anglais continuent de les rechercher, sans doute pour leur étrangeté. Et aussi parce qu'ils racontent d'étonnantes histoire d'utopie. L'utopie dont nous avons tous l'idée: posséder une île, en être le souverain, battre monnaie et émettre des timbres.

#### **Une ile en beton: Sealand**

En 1939, Sealand n'existait pas. C'est le conflit mondial qui poussa l'Angleterre à construire, à 3 miles au-delà de ses eaux territoriales, une plate-forme artificielle reposant sur des piliers en béton armé fichés sur un haut-fond de la mer du Nord. Pendant la guerre, Rough Tower (c'était le nom de la base) abrita une station radar, des batteries anti-aériennes et une garnison de 400 hommes. En 1945, l'île artificielle fut désertée. En 1948, Mr. Paddy Roy Bates s'y installe avec sa famille et quelques amis et s'en déclare le propriétaire. L'île est baptisée Sealand. Le souverain établit un passeport, une monnaie (le dollar sealandais). Avec l'accord de la poste belge, le prince crée un service postal et émet des timbres imprimés en Belgique (30 septembre 1969). Londres

commença à trouver la plaisanterie d'un goût douteux et l'incroyable histoire de Sealand prit fin. Mais il nous en reste des timbres et des lettres. Rien qu'en 1969, la « poste sealandaise » en achemina 25 000...



# Davaar et Sanda



Es deux îles, situées au sud-ouest de l'Ecosse, ne sont habitées – hors

saison touristique – que par des gardiens de phare. En 1962, les employés du phare de Sanda imaginèrent de vendre des timbres aux touristes. A Davaar, les vignettes

apparurent en 1964. Elles étaient destinées au transport du courrier sur le continent. Les émissions ont cessé dans les années 70.









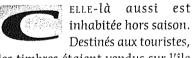
AVID MANTEGNA

#### BARDSEY

N 1979, sont apparues les premières vignettes de Bardsey. Émises par le Bardsey Island Trust (fondation chargée de la protection du patrimoine de l'île) afin de soutenir ses activités, elles étaient commercialisées à Southampton, ville fort éloignée du canal de Bristol où se trouve l'île, par ailleurs déserte, de Bardsey.



#### STAFFA



les timbres étaient vendus sur l'île ou auprès du capitaine du transbordeur qui assurait les liaisons avec des îles plus importantes.



## **THOMOND**

N 1961, un homme qui prétendait descendre des rois d'Irlande émit à partir d'une île - érigée en Principauté de Thomond - située à l'ouest du comté de Clare, une série de douze timbres. Les sujets, résolument

irlandais (football gaélique, hippisme) trompèrent les postiers de l'île verte.
Les timbres finirent par être interdits et le prince disparut.

#### SOAY

ony est une île privée au sud de Skye. Lorsque son propriétaire découvrit que quelqu'un s'était avisé d'imprimer (en 1965) des timbres de Soay, il demanda leur destruction.



# CALF OF MAN

ous les collectionneurs connaissent les timbres de l'île de Man. Ceux de Calf of Man (« Veau de Man »), c'est moins sûr. Pourtant, on a en dénombré 376, tous vendus à Douglas, entre 1962 et 1973, dans un musée de l'île de Man.



#### PABAY

N 1962, Pabay émit ses propres timbres et disposa d'une poste

locale. Lorsque l'île fut vendue à

la Pabay Nature Reserve (Réserve naturelle de Pabay), cette institution prit en charge, jusqu'en 1981, le courrier. En 1987, l'île fut remise en vente.



## SAINT-KILDA

usqu'A l'évacuation des derniers habitants, en 1930, il y avait un bureau anglais à Saint-Kilda. Le National Trust of Scotland qui administre l'île émit 50 timbres, entre 1968 et 1973, pour alimenter ses caisses. Aujourd'hui, présence d'un bureau militaire.



#### GRUNAY

M

INUSCULE point dans l'archipel des Shetlands,

Grunay s'est dotée d'une poste locale et de timbres en 1981. Poste et timbres

avaient un usage limité... à la seule famille résidant dans l'île! Quand la famille est partie, tout s'est arrêté.



#### ...ET LES AUTRES ILES

D'autres îles de l'archipel britannique ont émis des timbres. Ainsi, Caldey, propriété d'une abbave cistercienne, a mis en service, en 1973, des vignettes vendues au bureau de poste britannique de l'île. Birnbeck, île à peine habitée du canal de Bristol et dépourvue de poste, a fait imprimer des vianettes. Dans les parages, Steep Holm a émis 24 timbres entre 1980 et 1988. La poste privée de Long, près de Cork (Irlande), en a émis 4. Dans la même zone, Goat a mis en service des timbres... afin de protester contre les postes locales britanniques! Hilibre, au large de Liverpool, a eu quelques timbres dans les années 60. Citons aussi Shuna, Easdale, Calve, Canna, Summer Isles, Carnlar, Gruynard, Gairsay.

## LES ILES DE L'ETE

«Je n'arrive pas à trouver l'origine de ce timbre apparemment écossais. Pouvez-vous m'éclairer ? » Guy Péronne, 64200 Biarritz

rs Summer Isles (« Iles de l'été ») se situent dans le détroit de Minch, face à la côte nordouest de l'Écosse sur le 58° parallèle. Un bureau de poste local a été installé, en 1970, sur l'île principale de Thanera Mhor (on y trouve de nombreux hôtels et restaurants). Le courrier des touristes et visiteurs était transporté par bateau jusqu'à Ullapool, sur la terre ferme. Les timbres locaux, comme celui que vous nous montrez, sont parus à partir de 1986. On dénombre soixante-seize émissions jusqu'en 1988, année où est décédé l'auteur de cette initiative et où l'île a été mise en vente.

Votre timbre n'a pas de statut officiel et son apposition n'a jamais été obligatoire sur le courrier. Il faut le considérer comme une vignette de propagande touristique.



# HERM: PLUS DE 100 TIMBRES POUR 40 HABITANTS

«Où se situe Herm, le "pays" dont semblent être originaires ces timbres ?» Laurent Couedro, 56220 Limerzel.



erm est une petite île située au nord-est de

Guernesey, où vivent une



quarantaine de personnes, population qui double lors de la venue des vacanciers. Les premiers timbres y sont apparus en 1949 pour payer le transport des envois par le ferry jusqu'à Guernesey dont Herm dépend. Ils n'ont pas pouvoir d'af-



franchissement et doivent être accompagnés des timbres en usage à Guernesey. Plus de 100 timbres y ont été émis jusqu'en 1969; les vôtres appartiennent à une série de 12 valeurs parue en octobre 1954 et qui est très recherchée aujourd'hui.



# Eynhallow, ile sainte et desolee

« Ces timbres viennent prétendument d'Ecosse. En savez-vous davantage ? » André Beillot, 23230 Bord Saint-Georges.

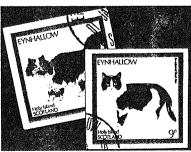


YNHALLOW est un minuscule îlot au sud de Rousay dans l'archipel des Orkney tout au nord de l'Ecosse.

Sans poste locale, fréquentée par les seuls oiseaux qui y nichent, l'île « émit » néanmoins de nombreux

timbres thématiques à partir de 1973.

A considérer comme de jolies vignettes touristiques.



# Surcharge «Odesa»

«Quel était l'usage de ces timbres surchargés "Odesa" ?» Pierre Pelet, 93000 Bobigny



es timbres fort rares viennent d'Odessa, port ukrainien sur la mer Noire. Tirés à moins de 700 exemplaires, ils ont été émis en

novembre 1919 par le consulat polonais alors que la ville était occupée par les troupes de l'Armée Blanche du général Denikine, l'illustre prédécesseur du non moins



illustre général Wrangel. Leur usage : affranchir le courrier vers la Pologne transitant par le consulat puisque les relations normales étaient coupées en raison de l'encerclement de la ville par les armées rouges.



Leur cote: entre 1 250 et 12 500 F (pour le 25 pfennig) neuf ou oblitéré, chiffres que l'on peut multiplier par dix lorsqu'on les trouve sur lettre (cette agence consulaire a fonctionné à peine trois mois).

#### UKRAINE

# Gouvernement Ukrainien en exil a Varsovie

«Sauriez-vous décrypter cette surcharge en caractères cyrilliques ?» J.-P. d'Anzul, 58120 Château-Chinon



A surcharge en caractères cyrilliques se transcrit par «U.P.P.» et signifie «poste de campagne ukrainienne». Cette émission

a été réalisée en 1923 par le gouvernement ukrainien en exil à Varsovie. Celui-ci croyait encore qu'une avance des troupes nationalistes blanches en Ukraine pourrait faire reculer l'Armée Rouge...

La série comprend onze valeurs surchargées (de 1 000 à 25 000 hryen, monnaie ukrainienne) et son tirage est de 300 000 exemplaires. Les opérations militaires n'ayant pas eu lieu, la série n'a pas été utilisée. Elle a été vendue en feuilles sur le marché philatélique où elle a servi à la confection de pochettes. On la trouve d'ailleurs

assez souvent dans les collections confectionnées entre les deux guerres. Le fait que l'Ukraine réémette des timbres pourrait redonner de l'intérêt à ces figurines qui, bien que non émises, appartiennent à l'histoire de ce pays.



#### LIBERATION

«S'agit-il d'une émission locale ? Si oui, de quelle ville ?» J.L. Flaccus, Montigny-les-Metz. Réponse de M.P. Daulard, 67450 Mundolsheim.

Cinq timbres ont été surchargés à Olomouc (Olomuz en allemand), les 30 h (en bleu), 40 et 50 h (en rouge) et 1,20 K (en bleu). Mis en vente le 10 mai 1945, ils ont été utilisés jusqu'au 25.

Il faut savoir que le 8 mai 1945, le gouvernement tchèque avait permis, fait unique en Europe, l'utilisation des timbres nazis afin de pallier le manque de timbres en attendant les arrivages des contingents imprimés en grande-Bretagne (n° 387/402), en URSS (n° 381/86) et à l'imprimerie d'Etat à Bratislava (n° 363/71). Les timbres imprimés à Prague selon le modèle allemand (n° 372/80) n'étant, eux, disponibles que vers le 15 juin.

Les tirages des provisoires d'Olomouc varient entre 50 000 et 200 000 selon les valeurs; ils ne sont donc pas rares. D'autres valeurs ont été surchargées mais elles n'ont pas été émises officiellement.

Normalement, la fin de validité de ce type de provisoires avait été fixée au 18 mai, mais ils furent utilisés jusque vers

la mi-juin 1945 dans certaines localités. Dans d'autres, les autorités soviétiques les interdirent purement et simplement; les affranchissements étant alors portés en numéraire. On dénombre approximativement 10 000 provisoires pour l'ancien protectorat de Bohème et Moravie.

Un dernier détail: une griffe rouge et parfois violette ou noire accompagnait ces timbres sur le courrier: «Ozvobozeni Olomouc / Rudou armadou / 8.5.1945» ce qui signifie: Olomouc libéré par l'Armée rouge...







# Courrier de marin «Par bateau»

«Quelle était l'utilité de cette étiquette "Courrier des marins" distribuée dans les années 70 aux équipages de la marine marchande ?» François Moallic, 29730 Le Guilvinec. Elle ressemble fort aux étiquettes «Par avion» avertissant les postiers que les lettres doivent emprunter la voie aérienne - à condition que l'affranchissement soit suffisant.

Ici, le problème est différent. Les lettres postées en mer sont affranchies en timbres de la nationalité du bateau, puis revêtues d'une griffe paquebot et, éventuellement, déposées à la poste lors d'une escale à l'étranger. Cette étiquette pouvait donc signaler aux postiers locaux des lettres portant des affranchissements étrangers mais ne devant pas être pour autant taxées.

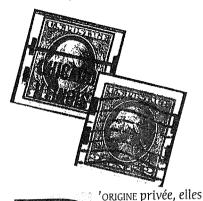
Dans le cas présent, le problème ne se pose pas : la lettre a été affranchie et oblitérée aux États-Unis.

En fait, on rencontre cette étiquette essentiellement dans les années 1975-1976. Sans doute jugée peu utile, elle n'a, depuis lors, pas été généralisée bien que l'on rencontre encore parfois des documents revêtus d'un cachet de format similaire a vec des inscriptions identiques.



# PERFORATIONS RECTANGULAIRES

«Pouvez-vous m'expliquer ces étranges perforations ?» Pierre Francazal, 82000 Montauban



furent réalisées entre 1906 et 1927 par un fabricant de distributeurs de roulettes, la Schermack Mailing Company qui perforait ces planches de 400 timbres non dentelés pour pouvoir les utiliser dans ses appareils. Vous possédez là le type le plus courant de perforation Schermack (cote d'un timbre : environ 5 F); elles sont beaucoup plus rares sur courrier ayant circulé (à partir de 800 F).

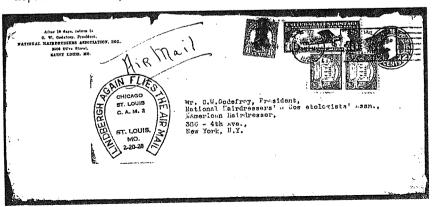
# Le facteur Lindbergh

«Ce cachet commémoratif en forme de fer à cheval signifie-t-il que la lettre a été transportée par Charles Lindbergh? Si c'est le cas, a-t-il de la valeur?» Robert Debar, 95190 Goussainville



vant sa traversée de l'Atlantique, L i n d b e r g h

effectuait des vols intérieurs pour le compte de la poste américaine. Devenu célèbre, il a assuré encore quelques transports nettement plus médiatisés que les précédents car cette griffe se traduit «Lindbergh transporte une fois encore le courrier aérien». Rançon de la gloire, elle n'est pas très rare (200 F environ) car les collectionneurs suivaient assidûment les déplacements du pilote. Les plis signés sont, en revanche, nettement plus intéressants (jusqu'à 5-6000 F!): Lindbergh se montrait beaucoup moins généreux avec une plume qu'avec des ailes.



### Sur les traces d'un ours oublie

«Connaissez-vous ce timbre insolite?» Emmanuel Rivaud, 78160 Marly-le-Roi.

E petit ours était destiné au courrier urbain de San Francisco au siècle dernier. La légère trace bleue provient de l'oblitération

à points bleus utilisée par les employés de George A. Carnes, ancien postier et fondateur de sa propre poste privée en 1864. Sa cote en neuf est de 60 US \$ dans le catalogue *Scott*, soit 350 F environ, oblitéré, il vaut 100 \$ soit 570 F.



#### LA SECESSION DE McDonald DURANT L'HIVER 1960

«Pouvez-vous identifier ces vignettes d'origine américaine et m'indiquer si elles ont eu un usage?» André Baly, 76620 Le Havre

Le territoire de McDonald situé dans l'État du Missouri, et dont la plus grande ville s'appelle Noël, décida de faire sécession en hiver 1960 et se déclara indépendant! Les habitants créèrent donc un parlement

et entreprirent des démarches auprès de la Maison-Blanche pour devenir un État fédéré (qui aurait ainsi été le 51°).

Bien entendu, le gouvernement refusa et le territoire dut réintégrer l'Union et se soumettre aux lois du Missouri vers la fin 1963. Dans l'intervalle, des timbres ont été émis, des figurines à 2 cents de diverses couleurs qui

2 NCOONALD TERRITORY
STAMP
PRIVATE DISPATCH FROM
TERRITORIAL POST OFFICE
TO THE NEAREST
U.S. POST OFFICE

2 CONALD TERRITOR?
NICO STAMP
PRIVATE DISPATCH FROM
TERRITORIAL POST OFFICE
TO THE MEAREST
U.S. POST OFFICE

matérialisaient le port pour l'acheminement du courrier venant du territoire jusqu'au bureau de poste américain le plus proche. Les lettres devaient naturellement comporter un affranchissement en timbres américains pour circuler aux États-Unis. Quelques lettres sont connues, seuls témoignages de l'aventure de ce petit pays qui voulait devenir grand.

# PEU COURANTS EN FRANCE

«Connaissez-vous ces vignettes? Quel était leur usage?» J.-P. Boulachain, 75008 Paris.

E sont des timbres -

et non des étiquettes – utilisés par l'un des plus grands «carriers» («transporteurs») des États-Unis entre 1861 et 1876, la célèbre compagnie Wells, Fargo & Co. En fait, il s'agit d'une véritable poste locale se targuant de pouvoir livrer lettres et paquets aux quatre coins des États-Unis. Et même des journaux, comme c'est ici le cas. Le timbre comportant un ovale existe en non dentelé ou en dentelé 11, 12 ou 12 ½ et cote entre 60

Ce n'est certes pas le pactole mais ces timbres ne se voient pas souvent en France.

et 100 F. Quand à l'autre, utilisé

par les éditeurs de presse, il vaut

environ 50 E.











de six valeurs n'a pas été émise : le mouvement de Chandra Bose n'ayant pu réaliser son ambitieux projet, à savoir déclencher l'insurrection en l'insurrection en Inde et prendre le pouvoir aux Anglais. Ces timbres, qui existent dentelés et non dentelés, ont tout de même été vendus en Allemagne et cotent environ 210 F aujourd'hui. A noter: la surtaxe était

destinée aux habitants de l'archipel de Nicobar et Andaman dans le golfe du Bengale.

Indonesie

# Plutot de New York que des Moluques

«Après avoir cherché et interrogé en vain des spécialistes, je m'en remets à vous pour identifier ces timbres...» Je an-Pierre Gaziello, 06380 Sospel



A république de Maluku Selatan a bel et bien existé, de 1950

à 1962, à une époque troublée où de nombreux mouvements indépendantistes se développaient dans les anciennes Indes néerlandaises, en particulier dans l'archipel des Moluques. Certaines îles cherchèrent à faire sécession mais

furent rapidement réintégrées à l'Indonésie du président Soekarno. Les timbres de la République des Moluques du Sud



(Maluku Selatan) ne parurent qu'en 1954, soit bien après ces événements. D'où leur absence de légitimité postale. Ils sont le fait d'un négociant newyorkais qui fit imprimer au nom de la République défunte de nombreuses séries thématiques... lesquelles ne furent jamais cotées dans les catalogues et ne sont pas près de l'être! A conserver au même titre que les vignettes émises par des affairistes pour de pseudo-États...





#### NAGALAND

«Le Nagaland a-t-il eu, à un moment ou à un autre, u n e q u e l c o n q u e indépendance postale?» Hervé Duquesne, 62000 Dainville



Les premiers timbres de ce pays sont apparus au début des années 1970. Ils auraient presque pu passer pour de vrais timbres puisque le Nagaland est, depuis 1963, un État de 16 500 km², peuplé de 520 000 habitants avec une capitale, Kohima. Seul inconvénient, ce «pays», situé dans l'Assam et frontalier avec la Birmanie, appartient à l'Inde qui en assure la totale administration, poste y compris.

Un des maharadjahs du Nagaland s'étant retiré en Grande-Bretagne, on peut imaginer que votre timbre, et de nombreux autres que l'on a pu voir ici et là, ont servi à rendre plus confortable son exil doré. En conséquence, il s'agit là d'émissions de fantaisie et non de timbres officiels.

### Inconnu au catalogue

«Bien que légendé "Indonesia", ce timbre ne figure pas dans le catalogue. Est-ce un non-émis? Une vignette de fantaisie?» Eric Sellier, 28230 Epernon.

NTRE la fin de la querre et sa reconnaissance en tant qu'État indépendant en 1949. l'Indonésie a utilisé les timbres qu'elle avait sous la main :

ceux de



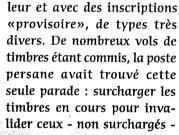
l'occupation japonaise et ceux de l'ancien gouvernement colonial des Indes néerlandaises. Lorsqu'ils ont été épuisés, on les a remplacés par des timbres fabriqués par des imprimeries locales à Banduna et Diakarta, puis par des émissions préparées aux États-Unis mais fabriquées à Vienne comme le timbre que vous nous montrez ici. Il s'agit d'un des exemplaires appartenant aux quarante timbres de la série courante (poste avion et exprès) de 1948 surchargés pour la libération de Djokjakarta en juillet 1949. Imprimées par millions d'exemplaires, ces figurines ne sont pas très rares et le catalogue allemand Michel les cote 1 F, neuves ou oblitérées.

**IRAN** 

#### DES PROVISOIRES QUI ONT **DURE LONGTEMPS**

«Pouvez-vous me renseigner sur ce timbre - ou cette vignette?» Patrick Lambert, 08000 Charleville-Mézières. C'est bien un timbre d'Iran (n° 245 Yvert & Tellier). émis en 1906, à l'époque où ce pays s'appelait le royaume

de Perse. Au des cours années 1900-1920, on peut rencontrer de très nombreux timbres des Postes persanes surchargés avec changement de va-



qui avalent été volés ou détournés. Il n'empêche que les émissions de la période sont assez courantes; la cote de votre timbre est d'environ 3,50 F...



#### **O**MAN

#### Une curieuse emi:

«Suite à un excellent article de Timbroscopie sur les Emirats arabes unis, je vous fais parvenii ces timbres de "Dhufar", pays que je n'arrive pas à localiser précisément.» Eric Seller, 28230 Epernon.

Le Dhofar est une région montagneuse et désertique à l'est du Sultanat d'Oman et jouxtant la frontière avec le Yémen. En 1963, ses habitants se soulèvent et fondent

**IRAK** 

# Pour la DEFENSE DU PEUPLE

«Si les timbres-support sont bien répertoriés dans le catalogue (n° 451/2), leur version surchargée n'est pas mentionnée. Pourquoi ?» Charles Nicole. 57157 Marly.





L s'agit là de timbres de bienfaisance surchargés en 1972 et destinés à la collecte de fonds pour la «Défense du peuple»! Cette œuvre caritative d'un genre très particulier a commencé à bénéficier de timbres spéciaux à partir de 1968. Onze timbres ont été émis jusqu'en 1974. date de suspension de l'emploi de timbres de bienfaisance.

Le catalogue allemand Michel est le seul à mentionner ces timbres dont le caractère postal n'est pas prouvé: 20 DM, neufs ou oblitérés c'est-à-dire 70 F environ.

#### ON DE BIENFAISANCE

un mouvement: le Dhofar Liberation Front qui, cinq ans plus tard, prendra le nom de Popular Front for the liberation of the occupied Arabian Gulf (Front populaire de libération du golfe arabique occupé). Soutenu par le Yémen du Sud, aidé également par des mercenaires européens, ce mouvement contrôlera jusqu'aux deux tiers du territoire et entretiendra une guérilla jusque vers 1975-76.







Les timbres que vous possédez sont censés avoir été émis par les combattants du Dhofar; en fait, ils n'ont jamais vu la couleur du désert. Imprimés par une entreprise privée et distribués sur le marché philatélique, ils auraient servi - c'est du moins ce qu'affirmaient les autorités postales d'Oman à l'époque - à recueillir des fonds pour l'achat d'armes par les rebelles... Émission pirate? Abusive? Sans aucun doute, mais non dénuée d'intérêt historique.

Ocussi ambeno

#### DU BON USAGE DE LA GRAMMAIRE EGYPTIENNE

Lillian Postel, étudiant en égyptologie à l'université Lumière-Lyon II, analyse pour nos lecteurs les légendes de ces pseudo-timbres.

transcrire scientifiquement les hiéroglyphes égyptiens, on obtient une suite de mots qui n'a aucun sens et ne respecte pas l'ordre strict de la phrase égyptienne. Mais le "pays" émetteur n'a pas pour autant aligné des hiéroglyphes au hasard. Mis bout à bout, ceux-ci peuvent se transcrire Aa Khousi em bent, ce qui évoque - très approximativement - le nom du soi-disant sultanat.

Par ailleurs, la graphie des signes est excellente. Et pour cause : elle est empruntée à l'Egyptian grammar de Gardiner, ouvrage de référence sur la langue et l'écriture égyptienne depuis 1927 ! - ce qui confirme au passage l'origine anglo-saxonne de ces timbres.

Quel soin du détail, pour des considérations linguistiques

qui échappent à tous ceux qui ne lisent pas couramment l'égyptien antique! Du travail de philatélistes, sans doute. Non sans u n certain humour plutôt caractéristique des collectionneurs de «Cinderellas» (littéralement, de «cendrillons»), anglo-saxons pour la plupart. Bref: nous avons affaire à des escrocs, mais plutôt cultivés et sympathiques. Et du moment que chacun sait à quoi s'en tenir sur les

Postes du «sultanat», voilà des fantaisies qui prêtent plus à rire qu'à se mettre en colère.



# «Vous souvenez-vous du/temps ou la Palestine figurait sur les cartes ?»

«Ces timbres présentent-t-ils un intérêt?» Jacques Sylvestre, 01800 Meximieux.

Difficile de donner une estimation de valeur. En revanche, leur intérêt historique est indéniable. Probablement émis à l'époque de la création du Fatah, c'est-

à-dire en 1957, bien avant celle de l'O.L.P. en 1964, ils ont dû servir à la promotion du mouvement de Yasser Arafat qui comptait alors 15 000 membres. Le texte est significatif: «Je me rappelle le temps où la Palestine figurait sur les cartes. Et vous ?» Il

tranche avec les slogans plus agressifs repris ensuite par les différents mouvements palestiniens. Comme souvent en pareil cas, l'idéal est de trouver une lettre sur laquelle figure l'une de ces vignettes, qui semblent fort peu courantes. A conserver précieusement.

LIBYE

# «JE NE LIS PAS L'ARABE»

«Je n'arrive pas à localiser ce timbre. Pouvez-vous m'aider?» Claude Presle, 03300 Mosles.

EMONTONS au 1er septembre 1969. Ce jour-là, le colonel Khadafi dépose le roi Idris et prend le pouvoir en Lybie.

En 1975, pour célébrer le sixième anniversaire du coup d'Etat réussi, la Lybie émet ce timbre (avec un autre bloc).

Mais l'émission se situe dans la période 1973-1976 au cours de



laquelle les timbres lybiens, en contravention avec une préconisation de l'UPU, ne comportent plus aucune indication en caractères latins, pas même le sigle «LAR» (Lybian Arab Republic) qui a prévalu de 1969 à 1977. C'est pourquoi vous ne pouviez vous repérer.

Deux petites indications auraient pu vous mettre sur la voie: en haut à gauche du timbre, le petit blason reproduisant l'aigle, symbole de la république, et le petit drapeau en haut à droite.

Notez que ce timbre est répertorié dans le catalogue *Yvert* sous le n°549 et qu'il y est coté 3 F.

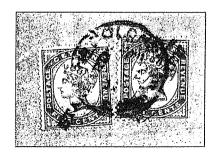
SRI LANKA

#### TIMBRE POUR JOURNAUX

«Que signifie la surcharge «STANDARD» apposée en travers des timbres ?» Robert Brossard. 78000 Versailles.

L s'agit d'une griffe privée apposée par le journal de Colombo, le Standard. Cette pratique était assez courante et autorisée par la poste dans tout l'empire britannique. Son but : empêcher le vol des timbres et leur utilisation. Comme les perforations. Ce mode de surcharge

s'avérait d'autant plus nécessaire dans les colonies que les affranchissements représentaient souvent plusieurs journées de salaire pour les employés locaux...

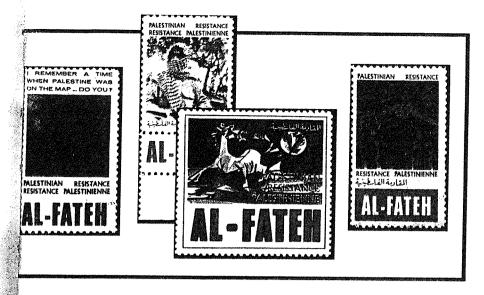


SURINAM

#### PAR FORT-DE-FRANCE

«J'aimerais avoir des éclaircissements sur ce curieux cachet.» A. Rivière, 42153 Riorges

Il s'agit d'un cachet de ligne de la Poste maritime française. En l'occurrence la ligne C («LC»), «Cayenne à Fort-de-France». Cette oblitération a été utilisée de 1900 à 1930, puis remplacée par



ZIMBABWE

# NE S'ACHETE QU'EN DOLLARS



Voici un timbre d'un nouveau type que nous envoie M. Blatt depuis le Botswana. Avec ses commentaires.



E timbre vient du Zimbabwe. Ce pays a créé une sorte de taxe d'embarquement acquittée par les voyageurs qui empruntent les vols internationaux au départ du pays. Ce timbre quasi fiscal, libellé en dollars des États-Unis, ne peut être acquis que dans les banques du pays et contre des billets verts.

un type légèrement différent (même inscription, même bordure octogonale mais absence de cercle intérieur), de 1935 à 1939. N'oubliez pas que le Surinam (à cette époque, c'était une pos-



session hollandaise) jouxte la Guyane française. Le courrier du Surinam empruntait autrefois les lignes maritimes hollandaises, anglaises mais aussi françaises (la ligne «C») de Saint-Nazaire. Pas étonnant, donc, de trouver un tel cachet sur ce timbre. Côté valeur, précisons que, si le timbre ne cote que quelques francs, l'oblitération est nettement plus recherchée et tourne autour des 300 F.

#### 300 ÉNIGMES PHILATÉLIQUES Hors-série

Direction-Administration-Rédaction 21, Boulevard Montmartre 75080 Paris Cedex 02 Tel.: 01 40 20 70 20 Fax: 01 40 20 70 42 CCP 22509 08 V Paris

Directeur de la Publication Daniel Druon Directeur Général Gauthier Toulemonde

REDACTION Rédacteur en chef Michel Melot Rédacteurs Didier Bouland, Nicola Firth, Claude Jamet, Didier Julien, Didier Michaud

Chef de fabrication
Claude Babin
MAQUETTE
Rédacteur en chef technique
Frédéric Chauvelier
Maquettistes
Chantal Caramon, Abdoulaye Diakité,
Müft Ergün, Sophie Fournier,
Patricia Odend'hal
Relecture
Chorlotte Jablancy

ADMINISTRATION 0140 20 70 20 Promotions Jacelyne Leonard, Marie-C. André Librairie Isabelle Robin Belles enveloppes Laurence Canella Secrétariat-Diffusion Valérie Stryjek Abonnements Dominique Desavoye

PUBLICITE Directeur de la Publicité Bernard Richer Régisseur Isis Régie, 21 Bd Montmartre 75080 Paris Cedex 02 Tel.: 01 40 20 70 41 CCP 3 102 99 M Paris

Le mensuel Timbroscopie est édité par Timbropresse Société Anonyme au capital de 250 000 F. Durée 99 ans à compter de l'inscription au Registre du Commerce Principaux actionnaires Les Editions Richemont (Groupe Le Particulier)

Commission paritaire n° 65801
Numéro OJD: 037 07 75 60 04 20
Imprimé en France
Dépôt légal 3e trimestre 97
Diffusé par les NMPP
Imprimerie Timbroscopie :
IMAYE GRAPHIC
Imprimerie Hors-série :
Groupe VINCENT
© Timbropresse 1997 · Il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement la présente publication · loi du 11 mars 1957-sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français du Copyright, 6 bis, rue Gabriel taumain 75010 Paris.
La Direction se réserve le droit de refuser toute insertion publicitaire sans avoir à justifier sa décision.
Publication membre de l'APPF (Association de la Presse Philatélique Francophone)